

MIGRATIONS
LIVRE
EXPOSITION
SÉMANTIQUE
MUTATIONS SOCIALES
REPRÉSENTATIONS

Les mots, on les cherche parfois...
On les veut justes, doux ou
cruels... On évoque leur poids...
Professeure d'analyse du discours,
Laura Calabrese étudie ces
mots si familiers et pourtant si
complexes. Avec sa collègue Marie
Veniard, elle co-signe **un livre
et une exposition sur certains
de ces mots, ceux qui disent les
migrations.**

La guerre de 1914 a mis sur les routes plus d'un million de Belges ; celle de 1940 fera près de deux millions d'exilés, de réfugiés, de migrants... En 2018, ces mêmes mots s'affichent chaque jour à la Une des médias. Mais ils sont chargés, dans nos esprits, de sens, d'affects et de débats – exilé, migrant ou réfugié, que faut-il dire ? Y a-t-il crise des migrants ? -, bien éloignés des souvenirs de '14 ou '40.

« Le mot est un objet mental complexe : il a bien sûr sa définition dans le dictionnaire, mais le sens que nous lui donnons dans nos conversations et nos discours évolue très rapidement ; parfois, il fait débat, illustrant des mutations sociales en cours. Dès 2015, par exemple, les mots liés aux migrations ont commencé à circuler massivement, entraînant une polarisation entre ceux qui contestaient l'usage de certains mots et ceux qui y étaient favorables » souligne Laura Calabrese, professeure d'analyse du discours, chercheuse au centre Recherche en information et communication (ReSIC) de la Faculté de Lettres, Traduction et Communication, « Qui redéfinit les mots ? À quel moment ? Pourquoi et comment ? Ce sont des questions intéressantes sur le plan linguistique mais aussi social ».

MIGRATIONS

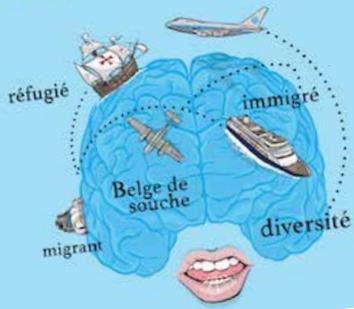
Penser les mots

MOTS DES MIGRATIONS

Avec sa collègue Marie Veniard – Université Paris-Descartes –, Laura Calabrese a décidé d'apporter des réponses, à partir de mots qu'elle étudiait déjà, les mots des migrations. Les deux professeures ont réuni une quinzaine de chercheurs – linguistes, historiens, sociologues – pour décrypter des mots tels que sans-papier, réfugié, migrant, allochtone, exilé, intégration, étranger, Français de souche, race, diversité, communauté... Chacun a « suivi » un mot dans la presse, sur les réseaux sociaux ou dans le discours politique, exposant les débats autour de ce mot, observant les glissements sémantiques, les renominations ou reformulations, pointant la néologie ou la disparition du mot à un moment donné du discours social. L'ensemble de ces analyses est réuni dans un ouvrage qui sort en septembre : « Penser les mots, dire la migration ».

« Ce livre retrace le parcours des mots, ses changements sémantiques, les luttes pour imposer un sens et définir une certaine réalité sociale. Dans l'histoire des mots, il y a en effet l'histoire des sociétés qui les emploient : les mots sont comme des valises qui voyagent, ils se chargent d'histoire, ils perdent des éléments, ils évoluent ; parfois, ils sont oubliés ou deviennent imprononçables. Pensons à l'expression " Français de souche " aujourd'hui taboue parce que l'extrême-droite se l'est approprié, mais nous laissant orphelin parce que nous n'avons pas beaucoup d'autre mot pour désigner les natifs » constatent les deux chercheuses.

PENSER LES MOTS, DIRE LA MIGRATION



LAURA CALABRESE

COMMUNAUTÉ, DIVERSITÉ

Et de conclure avec un exemple belge : le mot communauté. « Nous l'utilisons pour parler de la communauté juive ou communauté musulmane et avons alors à l'esprit un ensemble de personnes, un groupe. En revanche, lorsque nous parlons de communauté flamande ou française, nous voyons une institution, un logo, un bâtiment... Pourtant, c'est le même mot » sourit Laura Calabrese. « De même, le mot diversité évoque chez nous des groupes issus de l'immigration non-européenne ; pourquoi n'utilise-t-on pas ce mot lorsqu'on parle des communautés flamande et francophone ou des populations allochtones ? Connaitre le fonctionnement des mots et leur histoire aide à prendre des distances par rapport à la représentation que nous avons du réel, à décrypter les discours qui circulent dans notre société et à être des citoyens plus critiques ».

| Nathalie Gobbe |

Penser les mots, dire la migration

Laura Calabrese et Marie Veniard (éds)

LES MOTS S'AFFICHENT

Si ce livre « Penser les mots, dire les migrations » est destiné à un public averti tout comme aux non-spécialistes, Laura Calabrese et Marie Veniard voulaient faire un pas de plus vers ce grand public et en particulier vers les jeunes. Accompagnées de trois doctorants et post-doc', elles ont donc créé **une exposition** autour des mots des migrations. Conçue avec le soutien du crédit d'impulsion Communication Recherche de l'ULB, cette exposition raconte le fonctionnement des mots à travers l'histoire de certains d'entre eux : migrant, réfugié, etc. Elle nous montre très concrètement en quoi consiste la métaphore du « poids des mots », et nous invite à être plus vigilant sur l'usage de ces mots de tous les jours. L'exposition est visible dès la rentrée académique, sur le campus du Solbosch de l'ULB – avenue Héger. Tout comme les mots voyagent, l'exposition (créée pour l'intérieur ou l'extérieur) est appelée à voyager dans Bruxelles et ailleurs.

ULB